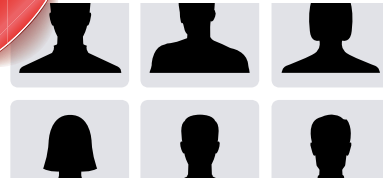




par Isabelle DECUYPER
attachée au Service général des Lettres et du Livre


 PORTRAIT


Chloé Perarnau et Fanny Dreyer, jeunes talents

Originaires de Metz, pour Chloé Perarnau et de Fribourg, pour Fanny Dreyer, ces deux Bruxelloises d'adoption ont décidé de vivre, de travailler dans la capitale belge et de fédérer leurs talents et efforts pour offrir aux jeunes lecteurs un véritable fanzine bruxellois bilingue *Cuistax*.

Un beau duo. Qui êtes-vous ? Comment vous êtes-vous rencontrées et êtes arrivées à travailler ensemble ?

Chloé : Je suis née en 1983. J'ai grandi dans la campagne lorraine, où j'aimais faire des cabanes et dessiner des maisons. J'ai fait un petit tour par les Beaux-Arts de Nancy, puis par Paris et enfin Bruxelles, pour sortir diplômée en illustration de l'Académie royale des beaux-arts. Je vis actuellement dans la capitale belge.

Fanny : Je suis née à Fribourg en Suisse Romande. J'ai, notamment suivi des études au collège Saint-Michel de Fribourg où j'ai passé mon baccalauréat, option art visuel. Durant mes études, je suis intervenue plusieurs fois en tant que stagiaire décoratrice sur des courts-métrages d'animation. Mon envie d'illustration s'est confirmée à la fin de mon parcours scolaire. J'entre alors aux Beaux-arts de Bruxelles et passe mon Master en juin 2011.

Nous avons toutes deux fait l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles en illustration. Mais nous n'étions pas dans la même classe. En fait, nous avons commencé à travailler ensemble car nous habitons dans le même coin et faisons notre jogging ensemble. Lors de notre dernière année d'étude, nous avons démarché

et nous avons été confrontées au même moment au monde professionnel. Et c'est aussi à ce moment que nous avons commencé à penser à créer un fanzine.

En janvier 2013, une exposition collective intitulée « Colorama » était organisée à la Maison des cultures de Saint-Gilles. Celle-ci fut l'occasion du premier numéro de *Cuistax* réalisé en collaboration avec les personnes participant à l'exposition. La plupart des illustrateurs sont des anciens des Beaux-Arts. Il y en a aussi quelques-uns de St-Luc.

Ce qui est intéressant dans la formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, c'est le fait qu'elle soit axée sur

l'édition. Nous réalisons des projets de maquettes de livres... qui peuvent être publiés !

Chloé, un premier album *Combien de temps ?*, paru à l'automne chez Actes Sud junior et un deuxième *Le jour où l'éléphant...* tout juste sorti mi-novembre 2013 ; quelle est la genèse et l'histoire de ceux-ci ?

J'ai gagné un concours de la revue *Hors cadre(s)* pour lequel il était demandé de créer un numéraire d'exception. J'ai eu l'idée de questionner ce que l'on peut faire en 1 seconde, 2 minutes, 3 heures...et ainsi de suite jusqu'à 10. Actes Sud junior, avec qui j'étais



déjà en contact, a bien aimé le principe, et nous avons construit un album à partir de ce petit livre, qui est devenu un livre qui parle du temps et de ses unités.

L'album a été construit en étroite collaboration avec l'éditeur, le directeur artistique et l'assistante des albums. C'était ma première expérience d'édition, et cela m'a appris à confronter mes idéaux au monde de l'édition avec ses contraintes. Il a été tiré à 2000 exemplaires et fait l'objet d'un article de Laurence Bertels dans *La Libre Belgique*¹.

Et un nouvel album sorti cet automne avec un titre évocateur : *Le jour où l'éléphant...*, publié par les éditions Grains de Sel. Il s'agit d'un projet d'étude aux Beaux-Arts. L'histoire est vraie. Elle a eu lieu en Allemagne, à Wuppertal, où il existe un métro suspendu passant au-dessus d'une rivière. Un éléphant, mis dans le métro pour la promotion d'un cirque en tournée, est tombé du métro, dans l'eau. La légende est restée dans cette ville postindustrielle et c'est celle-ci que je raconte dans cet album, dont la couverture laisse apparaître un éléphant dans toute sa splendeur.

L'album est réalisé avec deux couleurs dominantes, un rouge mais pas pétant et un bleu. Il raconte le parcours de cet éléphant qui aura du mal à passer par les tuyauteries et sera la risée des souris qui ne le craignent pas...

Un bel album qui ne passera pas inaperçu ! Une séance de dédicaces est déjà prévue chez Filigranes en janvier 2014.

Fanny, déjà deux albums : *Le mystère du monstre* et *Les musiciens de Brême*, parus à la Joie de lire. Pouvez-vous en dire quelques mots ?

J'ai rencontré l'éditeur La Joie de lire à la foire de Bologne, mon travail leur a plu mais c'est avec la revue *Hors cadre(s)* que ça a réellement démarré, puisque la Joie de lire m'a rappelé après avoir eu connaissance de mon petit projet au sein de cette revue. Tout comme Chloé, j'ai aussi gagné un concours de la revue *Hors cadre(s)*. La Joie de lire m'a proposé d'illustrer une nouvelle de mon choix de Corinna Bille. J'ai choisi

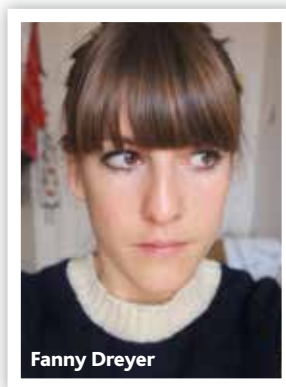


d'illustrer *Le Mystère du monstre*. J'étais très libre. Les seules contraintes étaient liées au texte, qui est assez long.

Une particularité, ce sont les yeux bien présents dans les illustrations, non ?

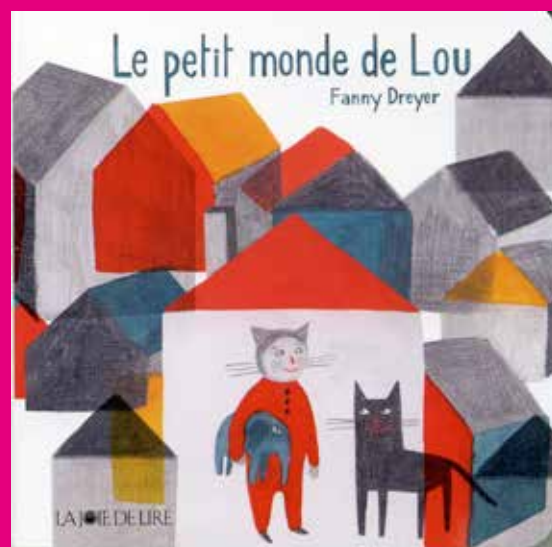
Oui, j'ai créé plein d'intervenants imaginaires des villageois ; lesquels s'imaginent voir le monstre. Il s'agit d'une façon de le voir. J'adore personnifier la nature, avec l'envie d'un univers qui fourmille. Ces yeux apportent une dimension supplémentaire, interpellent le lecteur, presque comme un regard caméra au cinéma. Le lecteur sent que j'ai du plaisir à utiliser une technique, et à dessiner.

Avec la Joie de lire, j'ai aussi publié un petit album carré cartonné *Le petit monde de Lou*, réalisé sur base d'un concours dans le cadre de l'opération « Né pour lire », avec la garantie que l'ouvrage sera publié, quel que soit le résultat obtenu. Quelle fut ma joie de voir cet ouvrage distribué dans les maternités. Mieux qu'un guide pour jeunes parents, il s'agit de mettre en contact le bébé avec le livre dès la naissance. Un bel objectif !



Fanny Dreyer

¹ « Un des tout beaux albums de la rentrée qui fait la part belle à l'illustration et à la réflexion en mêlant, dans les seules expressions des enfants, à la fois leurs joies et interrogations pour mieux appréhender l'écoulement du temps qui passe mais aussi pour savourer à leur juste valeur quelques moments présents. Il n'est jamais trop tôt pour s'y frotter. » Extrait d'un article de Laurence Bertels in *La Libre Belgique* du 21 octobre 2013.



Le deuxième album *Les musiciens de Brême* est en fait une maquette réalisée lors de mes études aux Beaux-Arts et que j'ai retravaillée. Le projet initial comportait peu de texte. J'ai donc revu l'histoire complète pour y intégrer tout le texte des Frères Grimm. En matière d'illustration, l'idée qui traverse l'album est le jeu : à la fois avec les quatre animaux comme quatre éléments qui s'assemblent, comme des modules, des jeux d'enfants, mais aussi avec le décor, les champs en carrés, qui deviennent les pièces d'un puzzle.

Quid du rapport texte/ image ? Qu'en pensez-vous ?

Dans nos études, nous avons été sensibilisées au rapport texte / image grâce à notre professeure Anne Quévy qui nous incitait à confronter assez vite du texte à nos premières images /croquis. Souvent quand on a un mot et des images, un sens nouveau se crée. Le dialogue entre des phrases et des images peut être très poétique. Les réunions sous forme de table ronde à l'Atelier d'illustration où chacun présentait son travail, permettaient d'obtenir une cohérence entre ce qui est sur le papier et ce qu'on a dans la tête. Un échange collectif très enrichissant mais aussi un suivi personnel par la cheffe d'atelier qui fait que l'on progresse vraiment bien.

Et maintenant, nous n'hésitons pas à nous envoyer nos images en cours sur nos projets d'albums, ce qui nous permet d'avoir un autre regard que celui de nos éditeurs.

Quelles techniques utilisez-vous dans les albums ?

Fanny : J'aime les techniques mixtes. Pour *Le mystère du monstre*, j'ai travaillé à l'écoline, une encre de couleur assez liquide, fluide ; ce qui facilite le mélange à d'autres couleurs et le rendu est plus affirmé qu'avec l'aquarelle, et puis je viens y apporter du crayon. Pour *Les musiciens de Brême*, j'ai utilisé de l'acrylique. Je trouve que la couleur est importante dans l'illustration. Pour cet album, j'ai beaucoup travaillé les fonds. Mais il ne faut pas que le fond soit juste un décor dans lequel le personnage se perd, on peut aussi lui donner un rôle.

Chloé : La couleur permet d'exprimer des choses, de rendre plus vivant, de permettre un lien visuel qui apporte quelque chose en plus à la narration. Elle crée une ambiance dans l'image soit dans des tons réchauffés ou dans une gamme froide. Le blanc du papier peut être utilisé comme une couleur en soi. *Combien de temps ?*, met l'accent sur ce qui se passe entre les personnes, les objets avec un fond blanc bien présent.



L'aventure Cuistax² : un vrai fanzine bruxellois. Racontez-nous la genèse de celui-ci ? Les différentes étapes ? Les collaborations avec les autres auteurs-illustrateurs ? La diffusion ? Mais d'abord, d'où vient le nom de Cuistax ?

Nous avons l'envie d'un nom belge compris dans les deux langues. *Cuistax* a fait l'unanimité car il représente une énergie collective, le mouvement et il s'agit d'un nom plutôt drôle pour les enfants.

Ce fanzine, de création bruxelloise, est bilingue (français-néerlandais) et destiné aux enfants à partir de six ans, c'est-à-dire pour les lecteurs débutants. Bruxelloises d'adoption et souhaitant l'être jusqu'au bout, il nous a paru normal de réaliser une revue bilingue à Bruxelles.

Les collaborateurs (un groupe d'amis), se sont mis d'accord sur les rubriques à y faire figurer, avec la volonté d'avoir pour chaque numéro une rubrique en lien avec Bruxelles, comme une activité à faire au parc du Cinquanteaire ou une interview d'un enfant bruxellois par exemple. Le nombre de pages est limité. Et il existe un noyau dur participant depuis le début. Certains sont attachés à leur rubrique. Pour les histoires, nous aimons bien créer des couples illustrateur-auteur. La participation dépend aussi de la disponibilité des gens.

On retrouve ainsi autour de nous pour ce dernier numéro : My Atlegrim, Alice Bossut, Anne Brugni, Olivier Bherer Vidal, Sarah Cheveau, Vincent Cuvellier, Sophie Daxhelet, Jérôme

Décultot, Stéphane Ebner, Lisbeth Feys, Ludovic Flamant, Loïc Gaume, Isabelle Haymoz, Adrien Herda, Anastasia Parrotto, Catherine Pellin, Clémence Potier, Morgane Somville, Elis Wilk. S'y ajoutent notre graphiste Myriam Dousse, notre traductrice Natalja Neerman et notre relecteur Patrick Jordens.

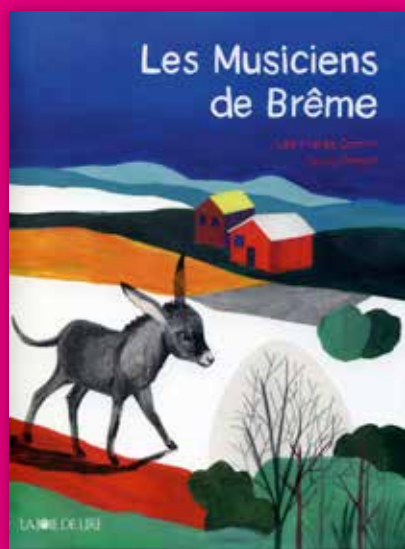
Nous devons compter une semaine et demie pour l'impression et la distribution avec tout le côté administratif derrière.

En amont, nous envoyons un mail collectif pour récolter les informations qui figureront dans la revue. Et nous prenons contact avec la traductrice et la graphiste.

Cuistax est imprimé de manière artisanale (en riso - chez Rosi: <http://chezrosi.wordpress.com/>). L'impression en risographie se fait à partir d'une « photocopieuse » avec tambour qui comprend des cartouches interchangeable. Nous insérons un bloc de papier 180 g. de format A 3, en veillant à bien ajuster. Un premier passage se fait pour une couleur puis on laisse sécher le tout. Avant un deuxième passage dans une seconde couleur en regardant bien pour que tout coïncide pour les images. Cela donne un rendu proche de la sérigraphie avec des couleurs très vives. De la vraie et belle micro-édition !

Chaque numéro est réalisé en deux couleurs (bleu et rouge pour le numéro 0, en vert et rose pour le numéro 1 et en orange et violet pour le numéro 2) et à 100 exemplaires pour le 0 et le 1 ; le 2^e ayant été tiré à 200 exemplaires.

² Voir le blog qui lui est consacré : <http://cuistax-cuistax.blogspot.be>



Des exemplaires des numéros sont disponibles en librairie, à Bruxelles pour le moment (Tropismes jeunesse, Ptyx librairie, Librairie Candide, librairie Brüssel, Joli Mai, Passa Porta, Wolf, La Licorne et Filigranes).

Le numéro 0 est doux et chaud au toucher, et à la vue, il est coloré comme un été.

Des histoires moelleuses, des jeux pas bêtes, un poster pour rêver, une interview pour se rencontrer. Du bricolage, du coloriage et de la magie pour occuper les longues soirées. Voilà le contenu d'un *Cuistax*. Et enfin, la recette du cougnou ou la réalisation de nourriture pour les mésanges, par exemple, pour faire durer le plaisir de *Cuistax* bien après en avoir lu la dernière ligne.

Le numéro 1 a été lancé lors du vernissage à l'Atelier #11. Ses pages vertes et roses sentent le printemps ! Le lancement du numéro 2 a eu lieu le vendredi 11 octobre chez Tropismes dans le cadre de la Fureur de lire. Nous sommes fières de ce numéro consacré à l'été indien qui nous a vraiment inspirées et qui a d'emblée rencontré un succès certain.

En ce qui concerne la diffusion, nous avons démarré avec quelques librairies que nous connaissions (4-5 librairies).

Des dédicaces - des présentations - des animations ?

Nous avons trouvé intéressant de coupler la sortie d'un numéro de *Cuistax* avec un évé-

ment, comme le vernissage d'une exposition, une présentation en librairie pour la Fureur de lire, couplée à quelques activités réalisées au Wolf, la maison de la littérature de jeunesse.

Des projets pour 2014 ?

Fin avril 2014, du 26 avril au 10 mai, aura lieu une exposition à la bibliothèque d'Ixelles avec un déjeuner littéraire autour du nouveau *Cuistax*. Nous y testerons aussi un atelier autour de *Cuistax*.

Fanny : Je termine un album avec La Joie de lire dont la sortie est prévue en avril / mai 2014. Il est intitulé : *La Dame de l'ascenseur* sur un texte d'Oliver Sillig. C'est l'histoire de jumeaux qui vont rendre visite à l'hôpital et sont fascinés par la voix entendue dans l'ascenseur. Une voix de femme et ils imaginent une princesse russe ; une voix d'homme et ils pensent à un prince afghan. C'est ainsi qu'ils créent un monde parallèle. Tout en étant dans le monde réel, on entre dans un monde fantasmé. Un album dont le thème est assez original ! Gueignons sa sortie...

Je travaille sur un deuxième projet avec Ludovic Flamant. L'ouvrage s'intitule : *Princesse Bryone*. Il s'agit d'un conte-poème avec un roi, une reine et une princesse qui ne peut pas sortir de chez elle.

Chloé : J'ai un projet avec La Joie de lire mais je n'en dirai pas plus...

Réjouissons-nous d'une telle créativité de la part de deux jeunes illustratrices bien dynamiques et croisons les doigts pour que leurs ouvrages rencontrent le succès qu'ils méritent. ●

• • Infos :

www.chloeperarnau.com
 www.perarnauchloe.blogspot.be
 www.fannydreyer.com et www.fannydreyer.blogspot.be
 www.cuistax-cuistax.blogspot.be
<https://www.facebook.com/pages/Cuistax/578841215499511>